10

15

20

25

30

# 2525. DE LA DEMONSTRATION DU R. P. L'AMY September 1701

### Überlieferung:

- L Konzept: LH XI 1, 6 Bl. 5-6. 1 Bog. 2°. 3 S. u. 5 Z. Leibniz an François Pinsson, [Ende Juni 1701]. Unser Stück ist ein Auszug aus diesem Brief (auf LH XI 1, 6 Bl. 6 r°). (Unsere Druckvorlage für den ersten, verworfenen Ansatz.)
- E<sup>1</sup> Teildruck (nach der nicht gefundenen Abfertigung): Extrait d'une lettre de Mr. de Leibnitz sur ce qu'il y a dans les Memoires de Janvier et de Fevrier touchant la generation de la glace, et touchant la Demonstration Cartesienne de l'existence de Dieu par le R. P. l'Amy Benedictin, in Mémoires de Trévoux, September 1701, S. 200–207. Unser Stück ist der zweite Teil von Leibniz' Beitrag (S. 203–207). (Unsere Druckvorlage.)
- $E^2$  I, 20 N. 162 (Druck des gesamten Briefes).

#### Weitere Drucke:

1. Kortholt, Epistolae, Bd 4, 1742, S. 357–359. – 2. Dutens, Opera omnia, Bd 2, 1, 1768, S. 254–255. – 3. Erdmann, Opera phil., 1840, S. 177–178. – 4. Gerhardt, Phil. Schr., Bd 4, 1881, S. 405–406. – 5. Janet, Oeuvres, Bd 2, 1866, S. 568–569; 2. Aufl. Bd 1, 1900, S. 679–680. – 6. J. Peyroux, Godefroy-Guillaume Leibnitz. Écrits concernant la Chimie. Suivis de la Physique Générale. Traduit pour la premiere fois du Latin en Français avec des notes, Paris 1990, S. 119 (Teildruck). – 7. Frémont, Système nouveau, 1994, S. 167–169.

#### Übersetzung:

1. C. Martínez Priego, La formulaciones del argumento ontológico de Leibniz. Recopilación, trad., comentario y notas de Consuelo Martinéz Priego (Cuadernos de anuario filosófico: Serie universitaria; no. 120), Pamplona 2000, S. 119 f. (Teilübers.). – 2. M. Frankiewicz (Hrsg.), Pisma z teologii mistycznej, Krakau 1993, S. 74–76. – 3. A. Andreu, Methodus vitae (Escritos de Leibniz), Bd 2, Valencia 2000, S. 23–24. – 4. Mugnai u. Pasini, Scritti filosofici, Bd 1, 2000, S. 523–524 (Teilübers.). – 5. Strickland, Shorter Texts, 2006, 187–188. – 6. Nicolás, Obras de Leibnitz, Bd 11, 2019, S. 415–417.

bearbeitet von Stefan Jenschke

[Anhaltspunkte zur Datierung:] Am 10. Januar 1701 erscheint im Journal des Sçavans der Beitrag Jugement de la preuve de l'existence de Dieu prise par l'idée de l'Etre tres parfait (S. 18-20) von Brillon, in dem er den auf Anselm zurückgehenden cartesischen Gottesbeweis kritisiert. François Lamy verteidigt in seiner Entgegnung Lettre du Pere l'Amy à M. L'Abbé Brillon, pour la défense d'une Demonstration Cartesienne de l'Existence de Dieu, attaquée par ce Docteur dans le Journal des Sçavans du 10. Janvier 1701 (in 5 Mémoires de Trévoux, Januar / Februar 1701, S. 187-217) den Gottesbeweis, was für Leibniz eine Gelegenheit bietet, seine Kritik an Descartes zum Thema, die er schon früher geäußert hatte, in modifizierter Form erneut darzustellen. Leibniz hat die Januar / Februar 1701-Ausgabe der Mémoires durch einen Brief von François Pinsson vom 3. Juni 1701 erhalten (I, 20 N. 135). In seinem Antwortbrief wohl von Ende Juni 1701 (I, 20 N. 162) fügt Leibniz an das Ende noch Ausführungen zu zwei Beiträgen der gerade erhaltenen 10 Mémoires-Ausgabe hinzu: Zunächst setzt er sich mit dem Artikel Nouvelle conjecture pour expliquer la nature de la glace auseinander (S. 161-173), anschließend geht er auf die oben genannte Stellungnahme von Lamy ein und erneuert seine Kritik am diskutierten Gottesbeweis. Wir edieren hier nur den zweiten Beitrag. Aus der Vorbemerkung zum Druck dieser Stellungnahmen von Leibniz in den Mémoires geht hervor, dass eine Veröffentlichung von ihm selber wohl nicht vorgesehen war, doch informiert ihn Lamy 15 bereits in seinem Brief vom 7. Juli 1701 (I, 20 N. 165) darüber, dass ein Druck dort geplant sei: »Les Reflexions que vous avez bien voulu faire sont dignes de votre main et feront honneur au journal où elles seront placées« (S. 251 f.). Unser Stück erscheint als zweiter Teil von Extrait d'une lettre de Mr. de Leibnitz sur ce qu'il y a dans les Memoires de Janvier et de Fevrier touchant la generation de la glace, et touchant la Demonstration Cartesienne de l'existence de Dieu par le R. P. l'Amy Benedictin im September 20 1701 in den Mémoires de Trévoux (hier S. 203-207).

[Thematische Stichworte:] Auseinandersetzung mit den Gottesbeweisen von Anselm und Descartes; Auseinandersetzung mit Lamy; existence de Dieu, possibilité de Dieu

[Einleitung:] —

## De la demonstration du R. P. l'Amy.

[Teildruck von L; erster, verworfener Ansatz]

J'ay dit ailleurs mon sentiment sur la demonstration de l'Existence de Dieu, que M. des cartes avoit mise en avant apres S. Anselme, et j'ay monstré, que ce n'est pas un Sophisme, 5 mais que c'est une demonstration imparfaite. Car elle suppose la possibilité de Dieu la quelle si estant encor demonstrée, son existence s'ensuit, et on en auroit une demonstration absolument achevée à la rigueur à priori. C'est un grand privilege de la nature divine de n'avoir besoin que de sa possibilité, ou essence pour exister. Aussi sans parler de l'estre parfait, il suffit de dire que l'Estre qui existe par son essence (Ens à se), existe, s'il est possible. Ce qui rend l'argument encor plus simple et plus independant, et presque identique, comme sont les premiers corollaires qu'on tire d'une definition: car puisque l'essence n'est autre chose que le fondement de la possibilité; la definition de l'Estre de soy, ou de Dieu, Ens à se est, quod existit per essentiam, pourroit estre changé dans cette autre: Ens à se est quod si modo

3 J'ay (1) souvent dit (2) dit ailleurs L5 mais (1) qu'elle est (2) que ... demonstration L5 f. de (1) Dieu, la quelle si on l'avoit 5 imparfaite. | Ainsi je tiens le milieu e erg. u. gestr. | Car L demonstrée (2) Dieu (a) la quelle (b) la ... | encor erg. | L6f. s'ensuit (1) necessairement. Et (2), et ... 7 divine erg. L 8 exister (1); et (2). Et |(3)|. Aussi ers. |L|9 (Ens à se) erg. L 9 possible. (1) Et cela convient avec ce que j'ay dit (2) Ce L 9 existe, (1) pour (2) s'il L10 independant (1). Et il (2), et fait voir en meme temps, que j'ay eu raison (a)  $\langle sy \rangle$  (b) de dire que la realité des idées n'est autre chose que leur possibilité Dieu est plus que possible, puisqu'il est necessaire. Mais il s'agit icy de ce qui manque (aa) d' (bb) à la demonstration (cc) d'une demonstration Geometrique rigoureuse, qui demanderoit la preuve de cette possibilité (3), et L11 premiers *erg*. L 11 qu'on tire 11 definition (1). Car on ne sçauroit (2): car L12 possibilité; (1) c'est (2) la L 13 quod (1) existit (2) si (a) possi (b) modo L... essentiam, erg. L

<sup>3</sup> J'ay ... Dieu: Leibniz kritisiert schon früh die cartesischen Ausführungen, vgl. Leibniz an Heinrich Oldenburg, 28. Dezember 1675 (III, 1 N. 70, S. 330 f.), Quod Ens perfectissimum existit, 1676? (VI, 3 N. 81), Leibniz an Arnold Eckhard, Sommer 1677 (II, 1 N. 148), und Leibniz an Pfalzgräfin Elisabeth, 1678 (II, 1 N. 191). Darüber hinaus in Meditationes de cognitione, veritate, et ideis, in Acta Eruditorum, November 1684, S. 537–542 (VI, 4 N. 141, S. 587–591), De synthesi et analysi (VI, 4 N. 129, S. 542), Specimen inventorum (VI, 4 N. 312, S. 1617) und Animadversiones ad Cartesii Principia, Fassung [1691 bis Mai 1699] N. 3129, S. 312912–312915 u. Fassung [Juni 1699] N. 3130, S. 313004 f. 3f. M. des cartes ... avant: vgl. R. Descartes, Principia philosophiae, I, 14; Meditationes, V, Primae Responsiones (A.T. VIII, S. 10 u. VII, S. 118 f.). 4 apres S. Anselme: vgl. Anselm von Canterbury, Proslogion seu alloquium de dei existentia und Liber contra insipientem (Opera, Köln 1612, Bd 3, S. 23–29 u. 30–33; Opera omnia, Seckau, Rom, Edinburgh 1938–1961, Bd 1, S. 89–122 u. 130–139).

possibile sit, existit actu. Donc si Dieu est possible il existe. Ceux qui s'imaginent, qu'on ne sçauroit prouver l'existence par les seules idées, notions, essences ou possibilites, nieront que cette definition est possible. Mais pour peu qu'ils fassent reflexion à ce qu'on vient de dire, ils comprendront, que si l'estre de soy estoit impossible, tous les autres le seroient aussi, puisque les estres par autruy, supposent quelque estre de soy.

## [Teildruck von $E^1$ ]

J'ay déja dit ailleurs mon sentiment sur la demonstration de l'existence de Dieu de saint Anselme, renouvellée par Des Cartes; dont la substance est que ce qui renferme dans son idée toutes les perfections, ou le plus grand de tous les êtres possibles, comprend aussi l'existence dans son essence: puisque l'existence est du nombre des perfections, et qu'autrement quelque lo chose pourroit être ajoûté à ce qui est parfait. Je tiens le milieu entre ceux qui prennent ce raisonnement pour un sophisme, et entre l'opinion du R. Pere l'Amy expliquée icy, qui le prend pour une demonstration achevée. J'accorde donc que c'est une demonstration, mais

1 actu. (1) Et supposé qu'on n'entende que (2) Donc L 1 il (1) est (2) existe. | Mais gestr. | Ceux L2 sçauroit (1) tirer (a) le (b) l'exi (2) prouver L2 idées, (1) esse (2) notions L2 possibilites, (1) diront que (a) cett (b) selon (c) cette definition (2) nieront L3f. ils (1)  $\langle avouiront \rangle$ , (2) comprendront, (a) que s'il n'y a point d'estre de soy, il n'y aura point d'estre du tout. (aa) J (bb) Ce l (b) que L 5 supposent (1) les estres (2) quelque estre L7 dit déja *erg*. ailleurs L 7 f. de S. Anselme (1) et de 8 Des Cartes, |(1)| qui parle (2) dont la substance est erg. |L|des Cartes (2) renouvellée L 8 f. renferme toutes L 9 ou ... possibles *erg*. *L* 10 f. puisque ... chose y pourroit estre adjoutée. erg. 11 f. qui le prennent pour L12 f. le (1)  $\langle \text{tient} \rangle$  (2) prend *ers*. L 13 demonstration (1) $\langle \text{imp} \rangle$  (2) achevée. (a) Je (b) J'accorde L 13 mais (1)  $\langle - \rangle$  (2) imparfaite L

7 J'ay ... sentiment: Leibniz kritisiert schon früh die cartesischen Ausführungen, vgl. Leibniz an Heinrich Oldenburg, 28. Dezember 1675 (III, 1 N. 70, S. 330 f.), Quod Ens perfectissimum existit, 1676? (VI, 3 N. 81), Leibniz an Arnold Eckhard, Sommer 1677 (II, 1 N. 148), und Leibniz an Pfalzgräfin Elisabeth, 1678 (II, 1 N. 191). Darüber hinaus in Meditationes de cognitione, veritate, et ideis, in Acta Eruditorum, November 1684, S. 537-542 (VI, 4 N. 141, S. 587-591.), De synthesi et analysi (VI, 4 N. 129, S. 542), Specimen inventorum (VI, 4 N. 312, S. 1617) und Animadversiones ad Cartesii Principia, Fassung [1691 bis Mai 1699] N. 3129, S. 312912-312915 u. Fassung [Juni 1699] N. 3130, S. 313004 f. 7 f. de saint Anselme: vgl. Anselm von Canterbury, Proslogion seu alloquium de dei existentia und Liber contra insipientem (Opera, Köln 1612, Bd 3, S. 23-29 u. 30-33; Opera omnia, Seckau, Rom, Edinburgh 1938–1961, Bd 1, S. 89–122 u. 130–139). 8 renouvellée par Des Cartes: vgl. R. Descartes, Principia philosophiae, I, 14; Meditationes, V, Primae Responsiones (A.T. VIII, S. 10 u. VII, S. 118 f.). nion ... icy: Fr. LAMY, Lettre du Pere L'Amy à M. L'Abbé Brillon, pour la défense d'une Demonstration Certesienne de l'Existence de Dieu, attaquée par ce Docteur dans le Journal des Sçavans du 10. Janvier 1701, in Mémoires de Trévoux, Januar / Februar 1701, S. 187-217.

imparfaite, qui demande ou suppose une verité qui merite d'être encore demontrée. Car on suppose tacitement que *Dieu* ou bien l'*Estre parfait*, est possible. Si ce point étoit encore demontré comme il faut, on pourroit dire que l'existence de Dieu seroit demontrée geometriquement à *priori*. Et cela montre ce que j'ay déja dit qu'on ne peut raisonner parfaitement sur des idées, qu'en connoissant leur possibilité: à quoy les Geometres ont pris garde, mais pas assez les Cartesiens. Cependant on peut dire que cette demonstration ne laisse pas d'être considerable, et pour ainsi dire presomptive. Car tout estre doit être tenu possible jusqu'à ce qu'on prouve son impossibilité, je doute cependant que le R. P. l'Amy ait eu sujet de dire qu'elle a été adoptée par l'Ecole: car l'Auteur de la Note marginale remarque fort bien icy que saint Thomas l'avoit rejettée.

Quoy qu'il en soit on pourroit former une demonstration encore plus simple, en ne parlant point des perfections, pour n'être point arresté par ceux qui s'aviseroient de nier que toutes les perfections soient compatibles, et par consequent que l'idée en question soit possible. Car en disant seulement que Dieu est un Estre de soy ou primitif *Ens à se*, c'est à-dire qui existe par son essence; il est aisé de conclure de cette definition, qu'un tel Estre, s'il est possible, existe; ou plutôt cette conclusion est un corollaire qui se tire immediatement de la definition, et n'en differe presque point. Car l'essence de la chose n'étant que ce qui fait sa possibilité en particulier, il est bien manifeste qu'exister par son essence, est exister par sa possibilité. Et si *l'Estre de soy* étoit defini en termes encore plus approchans, en disant que c'est *l'Estre qui doit exister parce qu'il est possible*, il est manifeste que tout ce qu'on pourroit dire contre l'existence d'un tel être, seroit de nier sa possibilité.

1 verité digné d'estre encor demonstrée. (1) C'est à dire, qu' | (2) Car ers. | L 3 comme il faut; erg. L 4 cela confirme ce que (1) j'ay d (2) je viens de dire, (a) que tout raisonnement sur les idées suppose leur realité, ou leur pos (b) qu'on L5 sur les idées L 6 que (1) cependant la |(2) celle (3) cette ers. |L|7 estre (1) peut |(2) doit ers. |L| 8-11 impossibilité |(1), il est vray (2), je ... 7 ainsi presomtive Lle R. P. Ami (a) n'avoit point (b) ait ... qu'elle (aa) avoit | (bb) a ers. | ... l'Ecole; (aaa) car S (bbb) et l (ccc) car (aaaa) S. Tho (bbbb) l'auteur (a5) des no (b5) de ... rejettée erg. | . (a6) Et sur tout c'est un grand (b6) | Quoyqu'il en soit, erg. | on L 11 plus erg. L 12 f. perfections, (1) et (2) pour eviter l'opposition de ceux qui pourroient nier ... perfections sont compatibles ... l'idée de question est possible. Car erg. en L 14 seulement erg. L 14 ou primitif erg. (Ens à se) L 15 essence (1) . Car (2) , il L17 de la chose erg. L 18 manifeste (1) qu'estre par son essence, est estre (2) qu'exister ... 18f. possibilité. (1) C'est à dire exister suppo (2) D (3) Et si (a) on (b) l'Estre de soy L exister L 19 defini, (1) que c' (2) en L 19 f. termes (1) plus approchans, (a) q (b) l'estre qui existe s'il est possible; on (2) encor ... possible; L20 f. qu'on (1) peut dire (a) q (b) contre l'existence d'un tel estre, c'est de nier qu'il soit possible (2) pourroit ... possibilité L

On pourroit encore faire à ce sujet une proposition modale qui seroit un des meilleurs fruits de toute la Logique: sçavoir que *si l'Estre necessaire est possible, il existe*. Car *l'Estre necessaire*, et *l'Estre par son Essence* ne sont qu'une même chose. Ainsi le raisonnement pris de ce biais paroît avoir de la solidité; et ceux qui veulent que des seules notions, idées, definitions, ou essences possibles on ne peut jamais inferer l'existence actuelle, retombent en effet dans ce que je viens de dire; c'est à dire qu'ils nient la possibilité de l'Estre de soy. Mais ce qui est bien à remarquer, ce biais même sert à faire connoître qu'ils ont tort, et remplit enfin le vuide de la demonstration. Car si *l'Estre de soy* est impossible, tous les êtres par autruy le sont aussi; puis qu'ils ne sont enfin que par *l'Estre de soy*: ainsi rien ne sçauroit exister: Ce raisonnement nous conduit à une autre importante proposition modale égale à la precedente, et qui jointe avec elle acheve la demonstration. On la pourroit énoncer ainsi: *si l'Estre necessaire n'est point, il n'y a point d'Estre possible*. Il semble que cette demonstration n'avoit pas été portée si loin jusqu'ici: Cependant j'ay travaillé aussi ailleurs à prouver que l'Estre parfait est possible.

Je n'avois dessein, Monsieur, que de vous écrire en peu de mots quelques petites reflé- 15 xions sur les Memoires que vous m'aviez envoyez; mais la varieté des matieres, la chaleur de la meditation, et le plaisir que j'ay pris au dessein genéreux du Prince qui est le Protecteur de cet Ouvrage, m'ont emporté. Je vous demande pardon d'avoir été si long, et je suis etc.

1-3 On pourroit enoncer aussi (1) à c (2) par consequent (3) la dessus une proposition qui seroit (a) la (b) des ers. plus (aa) sublime (bb) considerables de la doctrine des modales, (aaa) et le meilleur fruit d (bbb) et (aaaa) (comme) (bbbb) un de (ccc) et un ... que (aaaa) l'estr (bbbb) si ... Car (a5) est (b5) l'estre necessaire, et l'estre (a6) existant (b6) par ... chose. erg. L 3 Ainsi (1) ce biais fait voir (2) le L4 et que ceux L4f. qui (1) ne veulent pas que des (a) simples |(b)4 biais fait voir qu'il y a de L seules ers. | notions, idées, definitions, ou essences possibles, on p (2) veulent ... on L 5 actuelle erg. L 6 dire ils nient L 7 ce qu'il y a de considerable, ce (1) 1 (2) biais L7 à les faire reconnoistre au'ils L 7 et (1) à remplir (2) remplit L8 Car (1) s'il n (2) si L 9 aussi, (1) et (2) car |(3)|9-12 exister (1), ce qui est le puisqu' ers. L 9 enfin erg. L 9 rien | du  $\langle - \rangle$  erg. u. gestr. | ne L comble de l'absurdité (2). Quod est | (summe) erg. | Absurdum (a), j'ose dire (aa) qu'on (bb) que (b). | Ce (aa) qui (bb) raisonnement donne une autre (aaa) e(xpress) (bbb) importante proposition des modales, egale ... jointe (aaaa) (à la) preced (bbbb) avec (a5)  $\langle - \rangle$  (b5) elle, acheve le tout: On ... possible. erg. | I |semble L 12 demonstration (1) n'a | (2) n'avoit ers. | L 14f. possible (1), que (a) je n' (b) plustost le 16 envoyés, (1) mais (2) insensibleme (3) mais Lplus (2) . Je L17 f. qui en est le protecteur, m'ont L18 emporté. (1) Je suis avec passion etc. (2) Je L 18 pardon de cette prolixité, et L

17 f. Prince ... Ouvrage: d.i. Louis Auguste de Bourbon, duc du Maine.